

LA COMPAGNIE
HERCUB'

Présente



Odyssée

de

Gustave Akakpo

Mise en scène

Michel Burstin, Bruno Rochette, Sylvie Rolland

Musique

Max Vandervorst

souhaite vous présenter son nouveau projet de création :



Texte : Gustave Akakpo
Mise en scène : Michel Burstin, Bruno Rochette, Sylvie Rolland
Musique : Max Vandervorst

La Compagnie Hercub' ...

Depuis sa création à Villejuif, en 1991, la Compagnie Hercub' est entièrement vouée au théâtre contemporain. Avec humour et engagement, notre compagnie s'empare de sujets forts, qui suscitent passions, réflexion et débats.

... rencontre Gustave Akakpo...

Natif du Togo, Gustave Akakpo est un auteur de théâtre reconnu, artiste associé au Tarmac de la Villette. Sa rencontre avec la Compagnie Hercub' fait naître l'envie d'une collaboration artistique sur la thématique de l'immigration clandestine. Il envisage ce sujet d'actualité sous un autre angle que celui pris par les médias au quotidien : un regard qui ne traite pas les clandestins en victimes, mais en aventuriers, proches des héros de la mythologie.

... qui rencontre Max Vandervorst...

Max Vandervorst, musicien-compositeur belge et luthier sauvage, a déjà travaillé avec la Compagnie Hercub' en créant l'univers musical de leur précédent projet africain : Ouaga-Villejuif.

Max Vandervorst transforme des objets en instruments de musique, ce qui n'est pas sans rappeler la débrouillardise et l'ingéniosité dont les clandestins doivent faire preuve sur le chemin de l'exil. Très vite, la compagnie Hercub' a suggéré une rencontre entre Gustave Akakpo et Max Vandervorst. L'idée de cette collaboration atypique est accueillie avec enthousiasme, et la décision est prise de créer cette pièce de façon inédite, en associant comédiens-metteurs en scène et musicien-compositeur dès la phase d'écriture.

L'Odyssée peut commencer...



Une démarche d'écriture particulière :

Ce projet est l'occasion d'une nouvelle forme de collaboration avec l'auteur. Il s'agit d'un travail de construction commun entre l'auteur, les comédiens et le musicien-compositeur, avec des allers-retours entre scène et écriture. Le travail s'organise à partir de séances d'improvisation au plateau, de recherche et de réflexions communes.

Le Mot de Gustave

Au Togo, en 2005, un dictateur meurt ; son fils lui succède après des élections truquées, des émeutes et des centaines de morts, dans le silence de la communauté internationale. Etant, à l'époque, en France, j'ai suivi les événements à la radio, la télé, par internet et par téléphone. Mon frère, qui était au Togo, m'a confié, qu'à l'annonce des résultats, son horizon s'est effondré et qu'il n'avait plus qu'une seule envie : quitter le Togo, l'Afrique, partir le plus loin possible. Pourtant, au Togo, il ne vit pas dans la misère ; il a un métier qui lui permet de subvenir à la plupart de ses besoins. Mais son avenir s'est mué en mur têtue à gueule de dictateur sur lequel se sont brisés ses rêves de liberté. J'ai pensé à tous ces gens qui prennent la route, dans d'épouvantables conditions, pour aller se chercher un meilleur avenir. J'ai voulu parler d'eux autrement que les sempiternelles images du show médiatique des journaux télévisés. Mais puisque nous en sommes au show, pourquoi ne pas y aller tout de go : imaginons une émission de téléréalité, où l'un des candidats clandestins, après une série d'épreuves gagnerait le grand prix : un titre de séjour. Mais, bien entendu, le jeu va déraiper et alors il y aura amplement matière à théâtre.

Gustave Akakpo



© Regis Nardoux



Note d'intention d'écriture par Gustave Akakpo

Actuellement, j'imagine L'Odyssée comme un édifice comportant quatre parois :

Ceux qui choisissent de partir

Bientôt, ils auront tous aux yeux du monde le même nom qui résume en un mot l'histoire de chacun d'entre eux : clandestin.

Ici, c'est la fiction qui donnera la parole aux « malheurs qui n'ont pas de voix ». Créer des personnages et rechercher chez chacun d'entre eux, non pas les raisons du départ, mais le moment de leur histoire où le fil s'est brisé, rendant impossible la vie sur leur terre d'origine, Ils s'appelleront Ulysse, Œdipe, Antigone, Médée, Enée, Lancelot, Saul-Paul... Tels des rebelles en guerre se donnant des noms auxquels ils doivent faire honneur, ils s'attribuent ainsi les destins de ces héros mythologiques, voyageurs impénitents, bannis de chez eux ou à la quête d'un graal. Ils entrent dans le mythe, non pas comme de pauvres clandestins quémandant la pitié, mais comme humains refusant la dictature du vivre pour se fabriquer leurs propres histoires. Bataillant, rusant, trichant, ils ont eu la folie de sauter le pas.

Le rituel du troc de l'identité peut commencer et c'est le passeur, le trafiquant de vies, qui officie.

L'Odyssée

Je voudrais qu'Agamemnon, Ulysse, Enée, Jason... fléchissent les genoux devant leurs pairs d'aujourd'hui qui affrontent le désert, le sable, le soleil et la poussière qui leur encroûtent les yeux et dessèchent la gorge, les bandits de grand chemin que sont les policiers qui leur lacèrent le dos de câbles électriques chargés d'envie et de cruauté, la mer incommensurable et ses vagues aussi hautes qu'une maison de dix étages, le froid dont les aiguilles acérées fouillent chaque centimètre de peau, les vents contraires que nul Eole n'enfermera dans son sac, malgré les appels et cris lancés au ciel. Dieu ne s'occupe pas de l'immigration.

Le traitement médiatique et démagogique de l'immigration en Occident

C'est un Occident qui ne croit plus aux mythes. Il leur préfère les drames prolétaires.

L'émission de télé-réalité est la réponse d'un Occident cathodique, individualiste et blasé au sort des immigrés clandestins. Après tout ce sont des gens ordinaires, l'antithèse des héros, placés dans des conditions extraordinaires.

Parce que les héros sont morts et qu'il n'y a plus de place pour le mythe, ils proposent le téléroman poussé à l'extrême : l'émission Le Grand Choix.

Les marginaux de l'Occident

Ce sont ceux qui pour diverses raisons viennent en aide aux clandestins, se mettant parfois en marge de la loi, encourageant, tel les Phéaciens face à la colère de Poséidon, la foudre des dirigeants. Ce sont peut-être les gardiens du mythe de l'hospitalité.



Une scénographie musicale

Max Vandervorst, luthier sauvage, « musicien pataphoniste », composera la musique du spectacle, en collaborant dès la phase d'écriture. Il apportera au projet son univers inventif, poétique et ludique et contribuera à la scénographie du spectacle avec ses instruments de musique.



© Melisa Stein - Saxosoir tenor



© Melisa Stein - Violon à clous

Note d'intention de Max Vandervorst pour la composition musicale

Pour *Odyssée*, il s'agit de créer un instrumentarium unique Set adapté pour accompagner le spectacle : mélange d'instruments conventionnels ou inventés, objets sonores et éventuellement structures musicales intégrées au décor. Les acteurs vont participer à la production de sons et de musiques, renforcée par la présence d'un musicien. Grâce à l'instrumentarium atypique, il s'agit de trouver une interface stylistique commune aux musiques d'Europe et d'Afrique. La construction de la partition musicale se fera en intégration totale avec la construction dramaturgique.



La mise en scène

La Compagnie Hercub' est issue de la rencontre de trois comédiens : Michel Burstin, Bruno Rochette, Sylvie Rolland. Depuis sa création en 1991, la Compagnie crée des pièces d'auteurs contemporains et diffuse leurs paroles sur des sujets forts ancrés dans l'actualité. En 2003, la compagnie a entamé un travail d'envergure internationale avec une compagnie burkinabè, un auteur belge, et le musicien Max Vandervorst. De cette collaboration sont nés deux pièces et un diptyque sur le sujet des rapports Nord Sud. Nous avons eu envie de creuser ce sillon sur le thème de l'immigration clandestine.

Note d'intention de la Compagnie Hercub' pour la mise en scène

Le travail de recherche, entamé depuis quelques mois par les comédiens et l'auteur, consiste à travailler sur les différents protagonistes d'*Odyssée*, fouiller leurs âmes, chercher la raison (la plus universelle, la plus intime) chez un homme ou une femme qui le motive vers le grand départ, ou encore qui le pousse à commettre des actions plus ou moins « louables » pour atteindre sa destination, son objectif.

Bien que le texte ne soit pas encore écrit, ce travail est déjà une manière de nous positionner pour la mise en scène d'*Odyssée*; nous voulons montrer une réalité inimaginable, qui d'habitude nous est donnée à voir par le prisme de la télé, miroir déformant avide de sensationnel.

Nous voulons mettre en regard le prime abord -et le prime time- versus les raisons profondes, communes aux différents protagonistes dans leur parcours vers le Nord ou vers le Sud (passeurs, clandestins, producteurs, amants, militants, animateurs télé, producteurs...)

Nous avons envie de placer le public en tant que téléspectateur, comme si, télécommande à la main, il zappait de scènes en scènes qui n'ont a priori par de relations entre elles (narratives ou géographiques). Au fil du spectacle, l'action pourra se concentrer sur un cargo « repêcheur » de clandestins, ce cargo devenu plateau de télévision porterait dans ses flancs des candidats à l'immigration devenus malgré eux candidats à l'émission de télé-réalité « *Le Grand Choix* ».

Et le spectateur deviendra témoin clandestin de ce qui se trame dans les coulisses de la télévision, à la manière d'une caméra cachée.



Ce parti pris se veut aussi un ressort de rebondissements, comique de situation; il alterne ce qui est « on air » et ce qui ne devrait pas être vu. Cela nous permet de traiter avec humour un sujet grave; de voir chez tous les personnages, l'Homme universel, ses défauts, ses aspirations, ses peurs inavouables. Nous voulons que, du camion des passeurs jusqu'aux loges de l'animateur en passant par le plateau télé et la salle des machines, les vies des uns et des autres se fassent échos, qu'ils soient du Nord ou du Sud, et soulèvent des questions de fond : qui est victime, pantin, puissant, héros? Il n'y aura pas de manichéisme : les blancs et les noirs seront des deux côtés de la barrière.

La composition musicale de Max Vandervorst sera pour nous un élément supplémentaire d'universalité : elle donnera à entendre une musique que l'on n'a pas l'habitude de « voir » (grâce à la scénographie de l'instrumentarium), une musique composée d'instruments différents, inconnus, et pourtant si familière à nos oreilles; riche même si faite d'objets sommaires. La scénographie musicale sera aussi en ce sens un clin d'œil au parti pris de mise en scène : ce que l'on croit entendre puis l'instrument que l'on découvre sont source d'humour, de poésie (surprises, instruments qui sont ou deviennent des éléments de décor...)



Extrait du texte (en cours d'écriture)

Un train, crachin-crachant.

Homme 1 : Tiens. C'est à toi.

Homme 2 : Mon sac ! Merci, je croyais qu'on me l'avait volé.

Homme 1 : On te l'avait volé, oui.

Homme 2 : Vous avez retrouvé le voleur ? Comment se fait-il que ? Comment avez-vous réussi ? Dans la cohue, il m'a arraché le sac, très vif, s'est engouffré dans la foule, un vrai lièvre ce bandit !

Homme 1 : Pas plus lièvre que moi.

Homme 2 : Merci. Tout y est. Il n'a pas eu le temps.

Homme 1 : Le temps n'en a rien à brouter. Tu fais quoi avec tous ces livres dans ton sac ?

Homme 2 : Pardon ?

Homme 1 : En plus c'est lourd, pas facile à arracher. Je me suis attrapé un mal de bras cadeau.

Homme 2 : J'ai peur de ne pas comprendre.

Homme 1 : Ça ne se mange pas les livres, alors tu fais quoi avec ?

Homme 2 : Je lis.

Homme 1 : Tu les as écrits ?

Homme 2 : Non. Plutôt Shakespeare, Platon, Brecht, Jon Fosse...

Homme 1 : Des parents à toi ?

Homme 2 : Des parents à qui veut.

Homme 1 : Ils écrivent gros. Tu dois beaucoup les aimer. Porter tout ce monde sur le dos. Pour un long voyage. Au lieu de prendre de quoi ne pas mourir de faim et de soif.

Homme 2 : J'ai pris ceux qui m'importent le plus. Abandonné tous les autres.

Homme 1 : Avec ton visage tout bonbon là, je pensais trouver de bonnes affaires dans ton sac. Mais des livres ? Personne ne m'achètera des livres pendant le voyage.

Homme 2 : Tu veux dire que c'est toi qui ?

Homme 1 : T'avais pas capté ?

Homme 2 : Je n'osais pas me l'avouer, vu que tu m'as rapporté le sac.

Homme 1 : J'en aurais fait quoi ? Y a rien à en tirer de ton sac !

Homme 2 : Tu aurais pu le jeter.

Homme 1 : Ah non, je suis voleur, pas malhonnête ni méchant.

Homme 2 : Enchanté. Moi je suis poète.



La Compagnie Hercub'

« On pourra toujours trouver telle ou telle pièce du répertoire «terriblement actuelle », mais qui peut mieux que les auteurs d'aujourd'hui observer, interpréter, traduire et donner à comprendre le monde d'aujourd'hui ? Nous choisissons des pièces qui suscitent la réflexion, soulèvent des questions fortes, ouvrent le débat. Et notre travail de compagnie, de metteur en scène et de comédien est de conduire cette pensée de l'auteur au cœur du spectateur. Rester ludique et donner matière à rêver et à penser. Partager, communiquer, raconter, divertir... Aujourd'hui nous souhaitons aller plus loin dans l'échange, créer des liens différents, de nouveaux ponts. Organiser autour de nos représentations des événements festifs, conviviaux, de formation ou de réflexion. Provoquer des rencontres artistiques en nous associant à d'autres créatifs (musiciens, plasticiens...). Proposer aux spectateurs des projections, des débats, des lectures, des expos... Pour inscrire notre travail dans la cité de façon pérenne, pour approfondir notre réflexion et notre relation aux publics, pour aller plus loin ensemble... Ouvrir à davantage de fête autour du théâtre. Faire sortir les habitants, les rassembler autour d'émotions enrichissantes. »

Michel Burstin, Bruno Rochette, Sylvie Rolland

La Compagnie Hercub' en quelques dates :

1991 Naissance de la Compagnie Hercub'
1992 *Le Premier* d'Israel Horovitz
1996 *Les Sept Familles* d'Israel Horovitz
1997 *Lebensraum* (Espace Vital) d'Israel Horovitz
1999 *Terminus* d'Israel Horovitz
2000 *Faux-Fuyants* de Steven Dietz
2002 *Me and My Friend* de Gillian Plowman
2005 *Sparadrap* d'Éric Durnez
2005 et 2006 Deux nominations au prix ADAMI remis lors de la cérémonie des Molières

2006 - 2007 *Dragonnier* d'Éric Durnez
2008 *Lonely Planet* de Steven Dietz
2009 *Le Grand Choix* de Gustave Akakpo
2009 *Entretiens d'Embûches* de G. Akakpo, D. Dumas, D. Wittorski, M.M. Georges
2010 *Frère et Sœur* : Spectacle théâtre musique danse, adapté de *Terminus* d'Israel Horovitz

La création d'*Odyssée* s'inscrit dans la même veine que nos récents projets internationaux, notamment *Sparadrap* et *Dragonnier* de Eric Durnez (France - Belgique - Burkina Faso - Côte d'Ivoire).

Ils ont dit d'Hercub'

« Un vrai gros coup de cœur pour *Lonely Planet*. Une pièce très très émouvante et très drôle. » LE MASQUE ET LA PLUME;

« La compagnie Hercub' fait merveille... Sylvie Rolland, Michel Burstin et Bruno Rochette nous donnent une grave et belle fête théâtrale. » L'AVANT-SCENE THEATRE

« C'est bien simple, s'il y avait la place, on tomberait du siège tellement ils sont bons. » PARISCOPE

« Une troupe débordante d'imagination. Ils sont agiles, talentueux, ultra-énergiques et un brin givrés. » CHARLIE HEBDO

(à propos de *Sparadrap-Dragonnier*) « Une vision percutante et éclairante sur les rapports entre l'Afrique et l'Occident, entre les noirs et les blancs. » R.F.I



L'auteur : Gustave Akakpo

«Je ne sais à quel moment j'ai pleinement pris conscience de mon appartenance à l'espèce des ruminants. Ce que je sais par contre : régulièrement des pans entiers du monde s'offrent un séjour dans mon ventre puis, avec l'urgence d'une diarrhée bicyclette, me remontent à la gueule et, à défaut de crier, j'écris ; c'est la part de mon ventre que je me donne l'illusion d'ajouter au monde. Je me joue la farce d'y croire et je me tords comme le gamin qui s'amuse du bon tour qu'il vient d'exploser à la face de son petit monde. Peut-être, j'y crois vraiment ; peut-être bien que cette croyance n'est elle-même qu'une farce qui m'a précédée. Ce dont je suis certain : ruminant farceur, voilà la part de moi que je mets au monde.»

Gustave Akakpo

Né en 1974 au Togo, Gustave Akakpo est auteur, illustrateur, comédien, conteur et animateur culturel ; il a été également président de l'association Escalade d'Écritures, créée à la suite des Chantiers d'écriture organisés au Togo en 2001 et 2002 par l'association Écritures Vagabondes. Il est l'auteur de nombreux livres pour les enfants et de pièces de théâtre. Après *Le Grand Choix* et *Entretiens d'Embûches* en 2009, *Odyssée* est sa troisième collaboration avec la Compagnie Hercub'.

Bibliographie :

- | | |
|---|--|
| 2009 <i>Le Grand Choix</i> (inédit) | 2004 <i>La Mère trop tôt</i> (Lansman Editeur) |
| 2008 <i>A Petites Pierres</i> (Lansman Editeur) | 2004 <i>Tac-Tic à la rue des Pingouins</i> (Lansman Editeur) |
| 2007 <i>Le Petit Monde Merveilleux</i> (Grasset jeunesse) | 2004 <i>Ma Férolia</i> (inédit) |
| 2007 <i>Arrêt sur images</i> (Culturesfrance éditions) | 2004 <i>Les Baskets d'Ali</i> (inédit) |
| 2006 <i>Carthasis</i> (Lansman Editeur) | 2003 <i>Querelle au pays de l'alphabet</i> (Harmattan) |
| 2006 <i>Habbat Alep</i> (Lansman Editeur) | 2003 <i>Titi la Fontaine</i> (Harmattan) |
| 2006 <i>Tulle, le jour d'après</i> (inédit) | 2001 <i>Demain, je sais pas</i> (inédit) |
| 2005 <i>Le Chimpanzé et le Cultivateur</i> (Haho) | 1999 <i>Dijitri</i> (inédit) |

Distinctions

- Prix Plumes Togolaises de la dramaturgie (1999)
- Prix de la nouvelle francophone (2001)
- Prix SACD de la dramaturgie francophone (2004)
- Prix théâtral de la ville de Guérande (2006)
- Boursier Beaumarchais (2002)
- Boursier du programme Visa pour la création de l'AFAA (2005)
- Boursier de la ville de Paris pour une résidence aux couvents les Récollets (2005)
- Bourse d'encouragement de la DMDTS (2006)
- Bourse de création de la SACD (2006)



Le compositeur : Max Vandervost

« La lutherie sauvage », qui consiste à créer des instruments de musique à partir d'objets non spécifiquement conçus à cet effet, nous offre un terrain d'aventure et de découvertes permanentes et nous pousse à un dépassement continu de nous-même. Du clown musical jusqu'à la musique « concrète » mais savante de Pierre Schaeffer, des sculptures sonores de Tinguely aux Steel Bands de Trinidad, des générations de chercheurs et d'artistes se sont évertués à ouvrir une fois pour toutes la notion même d'instrument de musique.

Non seulement l'emploi de ces instruments-là nous permet de trouver des sons nouveaux, inouïs, inimitables par les instruments traditionnels ou électroniques, mais encore nous apporte-t-il des idées nouvelles : composer pour une bouilloire ou une bicyclette suscite chez le musicien un imaginaire totalement différent de celui qui est contenu dans la formule symphonique ou dans l'orchestre de rock. Placé sur un terrain vierge dans la mesure où il n'a pas été labouré par la tradition, l'artiste est contraint à l'invention.

Cette démarche, telle que nous l'entendons, est profondément ludique et nous rappelle que, même dans le vocabulaire du dictionnaire, la musique est faite pour être jouée.

Enfin la lutherie sauvage nous propose d'élargir les frontières du domaine musical pour aller à la rencontre de la poésie, du théâtre, de la sculpture...

Max Vandervost

Max Vandervorst est musicien et inventeur d'instruments. Depuis 1988, il réalise des spectacles où interviennent des instruments qu'il crée lui-même à partir d'objets très divers: « Symphonie d'Objets Abandonnés », « Concerto pour deux vélos », « L'Homme de Spa » ont été largement diffusés à travers le monde, et continuent de l'être. Il est également compositeur de musiques de scènes et concepteur de la « Maison de la Pataphonie » de Dinant. Dans son dernier spectacle, « Patafrica », créé en 2009, sept musiciens africains et européens s'approprient l'instrumentarium de Max pour un concert festif.

Ils ont parlé de Max Vandervost

« Car ce garçon talentueux ne fait pas que rigolo. Il fait beau, subtil, soigne ses accords et vous emmène tout son monde quincaillerie au pays béni de l'art musical... MARTINE GAYOT - LE JOURNAL DE LA SAONE ET LOIRE

« Incontestablement, Max ira loin, car il aspire à la grande musique. Celle dont on dit qu'elle est faite de bruits qui pensent... » LAURENT BERTAGNOLIO - LA NOUVELLE REPUBLIQUE DU CENTRE-OUEST

« Ne pas aller le découvrir constituerait à une infraction à la culture musicale... » LE NORD VAUDOIS (Suisse)

« Max et ses objets sont étonnants, talentueux, originaux, créatifs et émouvants. Ne les ratez pas quand ils passeront dans votre coin. » ANDRÉ JOOS - LA CITE (Belgique)



Calendrier de création

- Septembre 2009**.....Premières rencontres entre la Compagnie Hercub' et l'auteur Gustave Akakpo pour discuter du projet *Odyssée*
- Hiver 2010**.....Début de la phase d'écriture.
Travail régulier de recherche au plateau entre l'auteur et les comédiens. Première rencontre entre Gustave Akakpo et Max Vandervorst
- Du 24 mai au 4 juin 2010**... Résidence d'écriture au Plateau 31 à Gentilly (94) avec les comédiens d'Hercub', l'auteur Gustave Akakpo, et le musicien Max Vandervorst.
Répétition publique le vendredi 4 juin à 17h.
Première version du texte intégral
- Juin 2010**.....Recherche de coproducteurs
- Automne 2010**.....Résidence de création (lieu à définir) avec les comédiens de la Compagnie Hercub', Gustave Akakpo, Max Vandervorst, et le scénographe Jack Percher.
Recherche de coproducteurs
- Décembre 2010**.....Remise du texte définitif
- Hiver 2011**.....**Choix de la distribution**, construction du décor, choix des costumes
- Septembre 2011**.....Répétitions
- Novembre 2011**.....Création d'*Odyssée*



Des activités pédagogiques

Autour de la création d'Odysée

Des résidences d'écriture et de création ouvertes au public

Nous souhaitons associer le public aux différentes étapes de création, en les conviant à des rencontres au cours des résidences artistiques, d'écriture théâtrale et musicale, que nous engageons sur le territoire.

Notre prochaine résidence, au Plateau 31, à Gentilly, sera clôturée par une répétition publique, afin de faire découvrir la première étape de création de notre projet au public de Gentilly, les élèves des ateliers théâtre du Plateau 31, des lycéens, et les curieux... Cette répétition publique sera suivie d'une rencontre avec les différents artistes : auteur, comédiens, musicien.

Une seconde résidence est prévue à l'automne 2010.

Des lectures - rencontres et des projections débats

Dans le cadre de notre programme d'actions sur le territoire, nous proposons des lectures d'extraits d'Odysée, et de textes sur la thématique de l'immigration clandestine. Ces rencontres peuvent également prendre la forme de projections. Nous choisissons des films qui traitent de thématiques similaires aux spectacles : croiser les regards d'autres artistes permet d'élargir le débat et présente un intérêt pédagogique certain. La projection sert aussi de support pour lancer un débat, pour lequel nous aimons inviter des intervenants spécialisés et engagés (réalisateurs, professeurs d'universités, militants d'ONG...)

Ces actions se déroulent dans les théâtres, dans des lieux publics tels les médiathèques, les maisons pour tous, les centres sociaux, ainsi que dans des hôpitaux, des lycées...

Parmi nos partenaires : la médiathèque Elsa Triolet, à Villejuif, les Conservatoires de musique et de danse du Val de Bièvre, la médiathèque Eugène Delacroix à Saint-Maurice, le lycée Pierre Brossolette au Kremlin Bicêtre, le Lycée Jean Renoir à Bondy, l'hôpital Paul Brousse à Villejuif, les Maisons Pour Tous de Villejuif...

Autour des représentations d'Odysée

Débat après la représentation

Après le spectacle, le public est invité à venir rencontrer l'équipe artistique pour lancer une discussion autour des thèmes abordés dans la pièce représentée. Ces débats sont l'occasion d'inviter des intervenants associatifs, des artistes, des journalistes spécialisés dans les thématiques abordées par le spectacle, afin d'apporter des points de vue neufs à la discussion avec le public.

Intervention dans les classes après la représentation

Les comédiens viennent à la rencontre des élèves pour répondre à leurs questions sur le spectacle et apporter du matériel nouveau en lien avec les sujets abordés : autres extraits de pièces, de romans, de témoignages...

Contact

administration@hercub.com

01 42 11 9457

**Compagnie Hercub'
159 avenue de Paris
94800 Villejuif**